



Rêve, errance et quête de soi dans Le chercheur d'or de Jean-Marie

Gustave Le Clézio

Dream, wandering and the quest for self in Jean-Marie Gustave Le

Clézio's The gold seeker

Maizi Moncef

Université 8 mai 1945 Guelma
(Algérie)

Maizi.moncef@univ-guelma.dz

Résumé:

Le chercheur d'or est le récit d'une quête de soi à travers un parcours dual où le réel côtoie l'imaginaire. Le Clézio, nous expose les affres d'un personnage qui se développe au cours d'un voyage initiatique. La métamorphose est le thème central de l'intrigue romanesque. Le Clézio propose une mise en valeur de l'univers intérieur en utilisant les visuels de l'espace extérieur au moyen d'une dissociation progressive de deux réalités qui, bien que contraires, se complètent. Le mythe sert de fil conducteur au récit dans Le Chercheur d'or.

Abstract

The Gold Seeker is the story of a quest for self through a dual journey where reality and imagination intertwine. Le Clézio exposes the anguish of a character who develops during an initiatory voyage. Metamorphosis is the central theme of the novel's plot. Le Clézio highlights the inner world by using visuals of the external world through a gradual dissociation of two realities that, although contradictory, complement each other. Myth serves as the narrative thread in The Gold Seeker.

informations sur l'article

Reçu

28 Avril 2026

Acceptation

18 Mai 2026

Mots clés:

- ✓ Quête
- ✓ Errance
- ✓ Mythe

Article info

Received

April 28.2026

Accepted

May 18.2026

Keywords:

- ✓ Ques
- ✓ Wanderin
- ✓ Myth

1. INTRODUCTION

Une analyse paradigmatique du roman de Jean-Marie Gustave Le Clézio met en lumière, d'une part, une posture impériale et prométhéenne à l'égard de la nature, et d'autre part, une vision du personnage en évolution à travers une nature dionysiaque, qui apparaît comme une exagération dont la symbolique du voyage devient l'asymptote. Une telle méditation incite le lecteur avisé de Le Clézio à réfléchir en profondeur sur le lien que le personnage entretient avec l'errance. Le mouvement physique est toujours en lien avec une psyché qui aspire à atteindre des horizons toujours lumineux. En règle générale, la littérature constitue l'espace privilégié où le mouvement corporel s'entrelace avec un mouvement de l'esprit. C'est aussi un processus cognitif qui s'enrichit en s'appuyant sur une métaphore de la création que l'écrivain doit retranscrire et présenter pour offrir une vision unique d'un dépassement de soi.

Le Clézio nous permet à travers ses livres d'explorer et de découvrir différents aspects de notre planète. Ses œuvres présentent fréquemment le voyage d'un protagoniste en quête de sérénité dans un univers chaotique. Dans *Le chercheur d'or*, Alexis laisse derrière lui son ancien environnement pour naviguer sur les océans à la recherche d'un butin fictif. Cette aventure va nourrir son insatiable désir d'exploration, mais aussi de richesse. Néanmoins, il fera face à des désappointements et à un sentiment de désillusion devant les réalités de la vie. Une réalité qui, d'une manière ou d'une autre, le conduira à s'engager, bien malgré

lui, dans La première guerre mondiale. Alexis change sans cesse de décors dans le récit et croise des individus qui vont l'aider à saisir le fonctionnement du monde. Une quête de trésor dont les péripéties lui permettront de forger une vision du monde où l'imaginaire s'efface peu à peu devant la vérité. Ce changement est un processus subtil au cours du récit qui influencera la personnalité d'Alexis.

L'utilisation du mythe chez Jean Marie Gustave Le Clézio est liée à l'imaginaire et à l'impact des images pour bâtir la narration. Le mythe sert à réinterpréter la réalité spatio-temporelle afin de révéler le parcours individuel d'un protagoniste face à la collectivité. Alexis, dans sa recherche d'un trésor caché, aperçoit des paysages enchanteurs dans un décor onirique allant du Boucan à l'Anse des Anglais.

L'errance renvoie à la quête de soi dans *Le chercheur d'or*. C'est à travers les divers lieux dont il fait l'expérience qu'Alexis évolue de façon inconsciente, adoptant et réajustant son chemin vers une paix intérieure qu'il réalise à la conclusion du récit. Cette errance s'apparente à une exploration des méandres de la psyché humaine plutôt qu'à un simple déplacement d'un lieu à un autre sans but.

Dans *Le chercheur d'or*, l'errance est intentionnelle. Elle permettra à notre protagoniste de révéler son unicité et son identité, affranchies des contraintes sociétales et des voix extérieures qui entravent son harmonie avec lui-même et la nature.

La mer représente le cadre idéal où se concrétisent les aspirations d'Alexis. Une analogie visible avec les mythes anciens relatifs aux voyages en mer nous aide à saisir l'attrait du voyage dans les écrits de Le Clézio. La dimension mythique est enrichissante dans le vocabulaire leclézien. Le mythe dans l'œuvre de Le Clézio est profondément influencé par les récits légendaires et ancestraux des héros mythiques.

Une approche mythocritique couplée à une méthode psychanalytique nous permettra de mieux appréhender la complexité de l'œuvre de Le Clézio. Le lien qui unit les deux analyses se trouve dans l'image et l'imaginaire. L'exploration de l'imaginaire dans *Le chercheur d'or* nous offre de nouvelles perspectives concernant la représentation de l'espace à travers l'imaginaire propre d'Alexis, qui s'efforce de réussir son existence en découvrant le trésor que son grand-père a vainement recherché. La relation originelle entre l'image et la réalité prend sens à travers une surdétermination des aspirations de notre protagoniste qui est constamment en transformation.

2. L'imaginaire comme structure nodal dans les récits de voyage

L'explication de l'imaginaire est en relation avec les images mentales qui définissent des liens factices entre le réel et l'irréel. C'est dans l'esprit du lecteur que les images se construisent et prennent forme. Le champ théorique dans lequel s'inscrit l'imaginaire, c'est la polysémie. Les récits littéraires et les mythes se

développent à travers l'usage de l'imaginaire.

Un système peut être défini comme une structure de sens regroupant divers paradigmes en harmonie avec un objet composé d'un signifiant et d'un signifié. C'est ainsi que nous pourrions approcher cette partie essentielle pour comprendre l'imaginaire dans l'œuvre de Jean-Marie Gustave Le Clézio. L'auteur fait preuve d'une maîtrise remarquable en construisant une représentation symbolique qui reflète régulièrement la réalité idyllique des îles, cadre où se déroule la trame narrative. Le Clézio s'emploie à conceptualiser l'image à travers des structures oscillant entre réalité et rêverie, tout en intégrant l'errance comme des instants privilégiés dans le récit. Alexis, le protagoniste, est constamment en contact avec la splendeur du Boucan. Le récit d'Alexis se caractérise par une oscillation entre un système imagé nocturne et un système diurne. À travers une mise en lumière de l'image, le récit valorise alternativement les attraits de la nuit et du jour. Sur la base de paradigmes imbriqués les uns dans les autres, Le Clézio instaure divers référents imaginaires, étroitement liés au jeu de lumière et d'obscurité qui sert à hiérarchiser des idées, parfois en

exalant certaines tout en déclassant d'autres. La joie d'Alexis est fondée sur une découverte incessante des merveilles du Boucan, ce lieu enchanteur que l'auteur dévoile au gré des rencontres et des longues errances du personnage sur l'île. En somme, le système élaboré dans l'œuvre se veut une construction spirituelle, un ensemble d'images portées par des principes qui attribuent à chaque élément un sens en relation directe avec la réalité.

3. Alexis et la quête de soi

La dialectique du bonheur élaborée par Le Clézio dans **Le Chercheur d'or** s'appuie sur la psyché tourmentée d'Alexis, le personnage principal. L'auteur cherche à mettre en lumière les mécanismes inconscients qui gouvernent les actions d'un homme se lançant dans une quête de trésor, sans en connaître l'emplacement exact. Au fil de la narration, l'évolution intérieure d'Alexis se confond avec un dépassement de soi, le conduisant inexorablement à un retour au Boucan. Les souvenirs lumineux de son enfance deviennent les prémices d'une idée pure de bonheur et de plénitude, évoquée comme un contraste frappant avec l'enfermement et la monotonie qui caractérisent Forest Side. Ces deux

lieux fonctionnent ainsi comme des balises émotionnelles reflétant l'état d'âme du protagoniste. Le Boucan, en particulier, incarne un paradis perdu, sublimé par la plume poétique de Le Clézio, qui semble s'inspirer à la fois de Milton et, à bien des égards, de l'univers idyllique des récits médiévaux comme ceux du Conte de Canterbury. Ce cadre paradisiaque renforce la dimension onirique et intemporelle de cet espace. Quant à la quête d'Alexis, elle se définit comme une démarche ambivalente : à la fois physique et psychologique. Ce voyage représente pour lui une tentative de combler un vide existentiel par le biais de rencontres marquantes qui éveillent en lui soit une forme de bonheur, soit des leçons profondes sur la vie. Cette thématique réactualise les contours du récit mythique par excellence où chaque étape du parcours du héros est jalonnée d'épreuves reflétant une transformation intérieure. Le chemin ne se dévoile pas comme un itinéraire paisible, mais comme un processus complexe et initiatique.

Le Chercheur d'or est une histoire où le protagoniste se découvre lui-même en explorant le monde qui l'entoure. Les voyages forment le cœur de la narration. C'est par ses déplacements dans l'espace que le personnage

construit sa vision du monde, qui se révèle sous la forme d'un foisonnement d'images nourries par une imagination vive et omniprésente. Alexis, le personnage principal, incarne l'errance : il part en quête d'un trésor dont il ne connaît ni la nature exacte ni l'emplacement précis. Son périple le mène à croiser une multitude de personnages qui, chacun à leur manière, influencent son cheminement et bouleversent parfois la direction de sa vie. Ces rencontres, marquantes, s'échelonnent de l'enfance à l'âge adulte et deviennent des souvenirs puissants, alimentant l'imaginaire d'Alexis. Ces personnages, aux tempéraments variés et riches, incarnent autant d'archétypes qui s'ancrent profondément dans sa mémoire. À travers chacune de ces rencontres, Alexis reçoit une leçon de vie et grave dans sa psyché des images indélébiles. Ainsi, l'errance d'Alexis n'est pas seulement un parcours physique dans le monde extérieur, mais aussi un voyage intérieur riche et transformateur, où la découverte des autres nourrit sa propre quête de sens et d'identité.

Dans *Le chercheur d'or*, le bonheur se mêle intimement aux images de la mer. Alexis entretient une relation constante avec cet élément aquatique, qui lui

offre des instants de félicité en compagnie de ses amis. Cette expérience est enrichie par une forte charge émotionnelle, amplifiée par les visions d'une nature enveloppante où il se tient près des arbres et des paysages de l'île, propices à l'évasion et au rêve. L'eau de la mer exerce sur Alexis une fascination incessante. Elle devient un environnement naturel qui suscite en lui une palette de sensations contribuant à structurer son existence quotidienne. Gaston Bachelard souligne d'ailleurs ce rapport onirique en affirmant avoir mieux compris, près de l'eau, que la rêverie est un univers qui émane des choses à travers l'imaginaire du rêveur. Dans l'œuvre de Le Clézio, l'eau occupe une place centrale. Elle constitue une image évocatrice, porteuse de multiples significations, participant à la construction d'une vision du bonheur qui forge l'identité d'Alexis tout au long de son parcours errant.

4.Lieux de l'imaginaire

Pour que l'imaginaire du personnage errant puisse s'épanouir pleinement, il est crucial qu'il prête attention à la nature et à l'espace qui l'entoure. Le voyage, par essence, consiste en un passage d'un lieu à un autre, se traduisant par un déplacement dans un

espace aboutissant à un point plus éloigné. Ce mouvement peut symboliser une errance, un exil ou encore un exotisme, particulièrement lorsque le personnage subit un déracinement causé par son éloignement de son cadre d'origine. Dans cette perspective, le voyage s'accompagne souvent d'une quête visant la découverte de nouveaux horizons. Le roman *Le Chercheur d'or* de J.M.G. Le Clézio illustre ce thème du voyage, en plongeant son héros dans une errance qui le mène vers des lieux exotiques, animé par la recherche d'un trésor perdu. Cependant, cette quête matérielle reste profondément ancrée dans une recherche existentielle du bonheur. Chez Alexis, cette quête du bonheur s'inscrit dans une forte dimension d'exotisme. Comme le souligne *Le Dictionnaire des littératures*, « L'exotisme consiste à prendre l'étranger, en particulier les pays lointains ou les plus pittoresques, pour cadre d'une œuvre littéraire. » Dès les premières pages du récit, l'exotisme se manifeste clairement à travers la description du monde innocent et enchanteur dans lequel évolue le protagoniste. Par exemple, il dépeint le Boucan comme un lieu idyllique, un paradis terrestre où il mène une existence joyeuse et saine

marquée par des expéditions sauvages. Ces moments d'errance dans les montagnes, jusqu'à la nuit tombée, illustrent le lien profond entre le personnage et la beauté brute de son environnement naturel.

Les images et les voyages forment la toile de fond d'une technique d'écriture propre à Le Clézio, particulièrement mise en lumière dans *Le Chercheur d'or*. L'auteur explore, à travers ces éléments, l'imaginaire en construisant des situations et des lieux qui constituent la trame narrative du roman. Le voyage devient alors un processus qui structure cet imaginaire, porté par un déploiement visuel riche où mer, terre et air s'entrelacent pour véhiculer des symboliques profondes liées au mouvement et à l'action. Il s'agit d'une invocation destinée à dévoiler l'essence des choses et le sens de la vie. Le personnage principal, Alexis, semble voguer non seulement sur la mer mais aussi dans son propre imaginaire, traversant ainsi les épreuves de l'existence. Sa destinée, bien que marquée par des images de malheur, est surtout teintée de bonheur. Dans *Le Chercheur d'or*, le voyage s'apparente à une errance parsemée d'images et de symboles qui, lorsqu'ils sont décryptés, permettent une meilleure appréciation de l'œuvre. Ce

roman est avant tout une œuvre visuelle, dans laquelle l'accent est placé sur les paysages, à la fois réels et imaginaires. Sous la plume de Le Clézio, la mer occupe une place prépondérante. Elle est omniprésente dans le récit et se dévoile au fil des pages comme un véritable coup de foudre pour le héros Alexis, qui s'y sent irrémédiablement lié. Harmonieusement fusionné avec cet univers aquatique, Alexis trouve dans la mer un remède à ses lassitudes et un espace où fuir les pesanteurs du quotidien. *Le Chercheur d'or* est donc intrinsèquement un récit de la mer, ou plus précisément, une rencontre entre Alexis et son élément liquide. La mer se révèle à lui dans toute sa splendeur et ses mystères, devenant un lieu privilégié où il s'épanouit, entouré d'images de joie. Cet environnement marin offre une fenêtre vers un monde à découvrir et un espace propice à la révélation intérieure. Lorsqu'il observe la mer, Alexis découvre une richesse visuelle et poétique : des lumières changeantes, des contrastes saisissants. La mer devient une métaphore du rêve et de l'évasion. Ainsi, elle invite à la contemplation de l'horizon, faisant surgir des images d'endroits encore inexplorés et de trésors enfouis. Pour Alexis, prendre la mer représente un

aboutissement tant espéré. Ce moment crucial du départ s'inscrit dans la tradition des récits d'aventure : il marque une césure entre le passé et l'avenir. Le présent alors redéfinit les souvenirs anciens tout en ouvrant la porte à des visions nouvelles. Ce passage est empreint d'émotions fortes qui traduisent toute l'intensité du choix d'Axel : rompre pour mieux reconstruire. La mer offre ainsi à Alexis un refuge ultime, une source de paix et de sérénité dans laquelle il trouve un apaisement face aux contraintes du présent et aux réminiscences parfois douloureuses du passé. C'est un espace naturel, sauvage et libre qui nourrit son imaginaire tout en lui dévoilant une beauté éclatante. Fasciné par ses couleurs, resplendissantes et par sa lumière cristalline « couleur d'azur et de nacre » Alexis y voit une invitation éternelle à écouter, méditer et rêver. Ce contact étroit avec la mer lui procure une sensation apaisante qui suspend le temps et ouvre la voie à des instants intenses de réflexion où il semble presque capter l'infini. À travers ces instants vécus auprès de l'immensité marine, Alexis s'échappe du monde tangible pour laisser son imaginaire arpenter librement cet espace sans fin. La mer devient donc bien plus qu'un

cadre narratif : elle est le moteur symbolique d'un voyage intérieur qui résonne profondément avec le lecteur.

Le Chercheur d'or de Jean-Marie Gustave Le Clézio se dresse comme un récit de voyage et de découverte, une fenêtre ouverte sur le monde et ses infinies richesses. Il narre une quête incessante du bonheur et de la félicité, incarnée par le déplacement perpétuel d'Alexis L'Étang, un jeune homme à la recherche d'un trésor caché. Ce voyage fait des lieux traversés bien plus que de simples décors : l'espace devient le creuset des émotions et sensations qui animent Alexis, transformant chaque étape de son périple en une expérience immersive pour le lecteur. Le Boucan, espace fondateur de l'imaginaire du héros, cristallise pour Alexis la plénitude du bonheur dès son enfance. Ce lieu, empreint de mémoire et de sérénité, laisse en lui une empreinte profonde, intacte tout au long de sa quête. Il devient le socle d'un imaginaire vivace, moteur silencieux d'une fantastique exploration intérieure. Chez Le Clézio, l'espace s'impose comme un acteur central dans l'élaboration de la trame narrative. Le voyage, bien plus qu'un simple déplacement physique, agit tel un carburant pour le personnage principal, éveillant en lui le désir de progresser

malgré les obstacles rencontrés sur sa route. Les espaces réels et imaginaires s'articulent subtilement dans le récit : ils incarnent respectivement les dimensions conscientes et inconscientes de la psyché d'Alexis. Cette coexistence inscrit son cheminement dans une dynamique à la fois linéaire et introspective. La progression narrative d'Alexis suit une structure classique où le voyage débute par un point fixe avant de se déployer jusqu'à une résolution finale. Pourtant, loin de se limiter à une aventure extérieure ou matérielle, ce parcours prend une tournure symbolique et existentielle. Le retour à la terre natale offre un espace de réflexion sur le sens de la vie et sur les racines profondes du personnage. Cette avancée repose sur une symbiose subtile entre les lieux et le protagoniste : chaque changement d'environnement marque une étape décisive dans son développement personnel. Ce lien intime entre espace et personnage instaure par moments une tension dans le récit. La narration linéaire est ponctuée d'analepses qui brouillent les repères, faisant émerger des souvenirs et incitant le lecteur à quitter temporairement la trajectoire principale d'Alexis. Dans cette déconstruction apparente émerge néanmoins une jonction essentielle :

celle entre les événements du voyage et les images qui construisent l'imaginaire collectif du lecteur. Alexis devient ainsi cet élan vital, ce pont symbolique entre deux forces contradictoires : le désir d'être pleinement soi-même et l'ambition de donner un sens à sa quête par l'action. Le départ en voyage agit comme un catalyseur. Il dynamise une narration fluide et fertile où se mêlent mouvements physiques et explorations intérieures. L'imaginaire se nourrit ainsi des mutations constantes des repères spatio-temporels traversés par Alexis, proposant un double jeu entre extériorité géographique et intériorité réflexive. Le voyage est fondamental dans l'œuvre de Le Clézio. Plus qu'un simple motif, il constitue une signature littéraire. Dans *Le Chercheur d'or*, il s'inscrit comme une quête identitaire autant que comme une évasion géographique. La mer, omniprésente, illustre cette double dimension : elle est le symbole ultime d'un ailleurs inatteignable tout en résonnant avec l'infini intérieur du personnage. Le voyage se dualise ainsi en deux explorations parallèles : l'une visant à conquérir l'espace extérieur, l'autre à remonter le fil du temps et des souvenirs. Cette double quête est inscrite au cœur de la narration.

L'évolution d'Alexis incarne ce processus de découverte et de transformation personnelle qui dépasse les limites du tangible pour embrasser l'intangible. La dernière phrase du récit illustre magnifiquement cette dualité : "Il fait nuit à présent, j'entends jusqu'au fond de moi le bruit vivant de la mer qui arrive." À travers cette conclusion poétique, Le Clézio nous rappelle que l'authentique trésor demeure souvent enfoui non dans quelque lieu lointain, mais au creux même de notre être.

5. Conclusion:

Le Chercheur d'or est le récit d'un voyage et d'une quête sans fin, où l'image du bonheur constitue l'objectif ultime du parcours d'Alexis. Tout au long de l'histoire, nous observons les efforts incessants du personnage à se diriger vers de nouveaux horizons à la recherche de son trésor. Ce périple est marqué par de nombreuses rencontres, parmi lesquelles Bradmer occupe une place centrale. Il apparaît comme un mentor et un guide, jouant un rôle clé dans l'évolution de la vision du monde d'Alexis, en l'initiant à la découverte et à la compréhension du monde. Ouma, quant à elle, devient pour Alexis un élément déclencheur, catalysant son éveil et sa prise de conscience profonde de ses véritables désirs. C'est à travers

elle qu'il développe une affection encore plus intense pour la nature et la mer, tout en construisant en lui un dynamisme structurant, où l'image du bonheur devient l'unique horizon significatif. L'errance dans *Le Chercheur d'or* s'impose donc comme une quête essentielle, permettant à Alexis d'explorer le monde en nourrissant un imaginaire teinté d'espoir pour un avenir meilleur. Cette errance agit comme une sublimation de la pensée : elle mêle la force évocatrice des images à une démarche introspective visant la conquête de soi, tout en valorisant la beauté du monde qui entoure le personnage. L'errance devient ainsi un archétype porteur d'une ouverture vers l'inconnu et d'une quête de plénitude intérieure. Elle incarne une évolution de l'imaginaire d'Alexis, associée à une conscience accrue de son individualité face aux épreuves qu'il traverse. Il découvre le monde au prisme de son propre imaginaire et des images qui façonnent son unicité et son essence indivisible. Finalement, comme nous le remarquons, le voyage mène Alexis à retrouver des instants empreints de sérénité et de joie au Boucan. Avec ce récit, Jean-Marie Gustave Le Clézio exalte l'image et l'imagination comme des fondements inhérents au récit de

l'errance. *Le Chercheur d'or* demeure ainsi une œuvre emblématique, offrant de multiples perspectives d'analyse pour explorer plus en profondeur les mécanismes et les structures de l'imaginaire qui l'animent.

Liste Bibliographique: (APA)

- Diane Barbier (2005), Jean-Marie Gustave Le Clézio, "Le chercheur d'or", Bréal, Paris.
- Isa Van Acker (2008), Carnets de doute. Variantes romanesques du voyage chez J.M.G. Le Clézio, Brill, Paris.
- Gaston Bachelard (1993), L'eau et les rêves: essai sur l'imagination de la matière, Librairie José Corti, Paris.
- Germaine Bree (1990), Le monde fabuleux de J.M.G. Le Clézio, Rodopi, Paris.
- Gilbert Durand (1984), Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Dunod, Paris.
- Jean Marie Gustave Le Clézio (1988), Le chercheur d'or, Gallimard, Paris.
- Jean Paul Sartre (1940), L'imaginaire, Gallimard, Paris.
- Pierre Brunel (1974), Le mythe de la métamorphose, A. Colin, Paris.
- Pierre Brunel (1994), Dictionnaire des mythes littéraires, Editions du Rocher, Paris.
- Rodolphe Christin (2000), L'imaginaire voyageur, ou, l'expérience exotique, L'Harmattan, Paris.